



Saint Antoine et les larmes de l'Enfant-Jésus

ANTIQUE LÉGENDE.

DANS les mystérieux entretiens de cœur à cœur de l'Enfant-Jésus avec saint Antoine, le divin Enfant ne lui parlait pas seulement de ses joies, il lui parlait souvent de ses douleurs ; et le Séraphique Saint pleurait avec lui, consolait sa douleur, et l'endormait dans ses bras. Rien de délicieux comme cette antique légende. Écoutons-en le récit mis en vers par un de nos jeunes Religieux Capucins :

Lisant nu jour un dans nos antiques manuscrits,
J'ai trouvé, quel bonheur ! la gracieuse histoire
D'Antoine consolant Jésus ; je vous la lis.
Amis, elle est digne d'orner votre mémoire,
Et vos cœurs seront attendris et ravis.

Dans sa pauvre cellule, Antoine solitaire,
Caressé par Jésus tressaillait en priant.
Son cœur était brûlant . . . Sur son livre, ô mystère !
Tombaient en perles d'or les larmes de l'Enfant.
Et saint Antoine, alors, de sa voix la plus tendre :
" Bel enfant, dites-moi pourquoi gémissiez-vous ?
" Demandez-vous mon cœur ? . . . C'est à vous de le prendre :
" Il vous en bénira, votre joug est si doux !
" Si doux est le parfum qu'après vous on respire !
" Si limpides, si purs vos yeux pleins de candeur !
" Si riche en saints accords, votre voix qui soupire !
" Si virginale aussi votre aimable douceur !
Mais l'Enfant attristé, paraissait aux tendresses
D'Antoine rester sourd ; toujours il gémissait.
Et lui, tout éploré, le couvrait de caresses,
Le pressait sur son cœur, le baisait, et disait :
" Doux Enfant, ô mon Dieu ! La grande voix du crime
" Déjà retenti comme un funeste glas !
" On vous prodigue, hélas ! innocente victime,
" Et l'absinthe et le fiel ! A vos tendres avances
" On répond par la haine ! O cruelles souffrances !
" O pleurs ! . . . Si je pouvais vous aimer pour tous ! "
Et notre Saint pleurait, sur la tête divine
Versant mille baisers, ses larmes, ses amours !
De déchirants soupirs soulevaient sa poitrine.
Son regard se voilait. L'enfant pleurait toujours.

" Le monde n'aime pas mon doux Jésus qui pleure
" Mais moi je veux l'aimer ! . . Vous le savez, Jésus,
" Oui, je veux vous aimer jusqu'à la dernière heure !
" Je voudrais pleurer, souffrir, et voudrais faire plus !
" O Jésus, bel ami ! Voyez ! Voyez ! Vos larmes,
" Vos sanglots, vos soupirs, me brisent de douleur
" Assez, Jésus ! assez ! Laissez là vos alarmes
" O Jésus ! vos sanglots me déchirent le cœur "

Sous l'étreinte brûlante et les baisers d'Antoine
Tout consolé, bientôt Jésus plus ne pleura,
Et, prodigue d'amour, aux bras de l'humble moine
Bien en paix l'Enfant-Dieu doucement sommeilla.